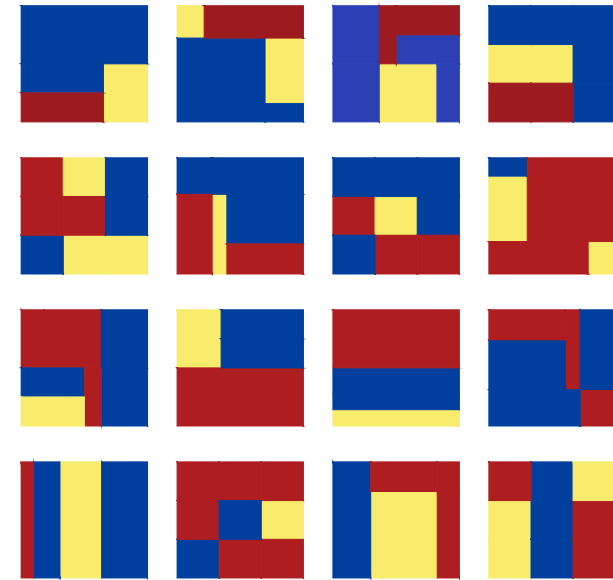


Le Quartier Européen de Bruxelles, autrefois résidentiel, est devenu une machine tertiaire dont la spécialisation excessive a conduit à une forme d'obsolescence fonctionnelle. Aujourd'hui, la vacance immobilière n'est plus un accident conjoncturel mais le symptôme d'une architecture qui a cru définir l'usage par la forme. Ce mémoire interroge la mixité fonctionnelle non comme une simple juxtaposition, mais comme une stratégie de résilience urbaine. En croisant une analyse théorique, une enquête de terrain sur les besoins émergents de professionnels qui ne se reconnaissent plus dans le modèle du bureau traditionnel, ainsi qu'une étude typologique de références bruxelloises, le travail démontre que l'hybridation programmatique est la clé pour réactiver le quartier. À travers le cas d'étude du 104 rue d'Arlon, ce projet explore comment l'agilité temporelle, le rôle structurant du parcours et l'acceptation de l'impermanence peuvent transformer des structures obsolètes en organismes vivants. L'enjeu est de concevoir une architecture capable d'accueillir l'imprévu, de relier les usagers et de réparer, à hauteur d'habitant, un paysage autrefois indifférent.



Mixité fonctionnelle, un idéal de vie et de ville

Héloïse Fontaine

Atelier de recherche en  sur l'Architecture

2025 - 2026